

TOUTE LA CULTURE



DOMINIQUE MASSAT, ANTHONY COURRET ET JÉRÉMIE LE LOUËT © DOISNE STUDIO

A VOIR D'URGENCE : LE FOUTRAQUE *HAMLET* DE JÉRÉMIE LE LOUËT

APRÈS LEUR INÉNARRABLE *DON QUICHOTTE*, LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES S'EMPRE DU PLUS CÉLÈBRE DRAME DE TOUS LES TEMPS : *HAMLET* DE SHAKESPEARE POUR NOUS LE PROJETER AU VISAGE AVEC UNE INCONTESTABLE PUISSANCE COMIQUE.

Après avoir passé l'ouvreuse, vous serez accueillis par Horatio, en maillot de foot signé Horatio, gesticulant à la façon d'un chauffeur de salle, micro à la main, au milieu du plateau où va bientôt avoir lieu le mariage de Gertrude et de Claudius, Caïn shakespearien. Horatio nous invite à nous asseoir, à éteindre nos portables et à nous préparer à la fête de mariage. Dans un coin, Polonius, en fauteuil roulant, attend. À une table, Hamlet catatonise dans sa mélancolie désenchantée.

Les soldats qui montent la garde en ouverture ont disparu tandis qu'Horatio lance l'intrigue, avec ses fantômes, ses apparitions et ses présages. Le ton est donné. Il a été décidé une truculente liberté de traitement. Le drame de ce fils voulant venger son père tué par son propre frère deviendra sous nos yeux ébahis une comédie dramatique moderne sur fond de conflit générationnel et d'inceste faussement joyeux. À la fin de la journée, la cruauté de l'intrigue fermera la marche et puisque nous sommes chez Shakespeare, tout ce petit monde déjanté sera mort.

Il est peu commode de décrire la créativité et la profusion des motifs sauf à écrire que la troupe crée un univers scénique (création scénique Blandine Vieillot et Thomas Chrétien pour les lumières) et musical envoûtant (la création son de Thomas Sanlaville est absolument magnifique) entre Stanley Kubrick et Ivo von Hove. Rarement une partition jeu-lumière-video n'a su fabriquer une telle cohérence esthétique.

La pensée de Shakespeare survit magnifiquement à ce salmigondis ordonné de motifs théâtraux, car Jérémie Le Louët l'explique : « j'aime que cohabitent dans un même spectacle la tradition et l'expérimentation ». La mort de Polonius demeure le pli central de l'intrigue. Le monologue d'Hamlet est conservé dans sa rudesse. Comme est conservée la réflexion shakespearienne sur les corps, entre l'enterrement d'Ophélie suicidée et le corps de la métensomatose (le corps qui se réincarne dans un autre corps) par les vers de terre. Mieux : ce thème trouve une nouvelle force dans cette mise en scène, autorisant une place étendue au jeu physique et charnel. L'ensemble est un prodigieux spectacle drôle et intense qu'il faut aller voir d'urgence.